



Automne 1990 (Vol. 2, N^o. 3) numéro d'article 1

Où s'en va l'argent? Dépenses des ménages canadiens et américains

Raj K. Chawla

L'ère du libre-échange entre le Canada et les États-Unis étant amorcée, la suppression de certains droits de douane et aura un effet sur le prix des marchandises dans les deux pays et, par conséquent, sur les dépenses personnelles des ménages [▼1](#). Cet article examine de quelle façon les ménages des deux pays dépensent l'argent dont ils disposaient, avant l'Accord de libre-échange.

Les Canadiens dépensent-ils relativement plus que les Américains pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, tels que l'alimentation, le logement et l'habillement? Quelle proportion de leur budget est consacrée à l'impôt sur le revenu des particuliers et à la constitution d'un fonds de sécurité? Comment la structure des dépenses varie-t-elle en fonction des caractéristiques des familles comme le revenu, le cycle de vie [▼2](#) et le genre de famille? Qui effectue la majeure partie des dépenses? Quelle différence y a-t-il dans l'ensemble, entre la concentration des dépenses de consommation et la concentration du revenu?

Certaines des différences observées entre la structure budgétaire des ménages canadiens et celle des ménages américains tiennent à ce que les prix des biens et services ne sont pas les mêmes dans les deux pays. La taille de l'économie américaine (le produit national brut américain est environ dix fois plus élevé) entraîne à elle seule plus de concurrence dans les marchés de consommation et une plus grande diversité des biens et services. La conjugaison de ces deux facteurs résulte généralement en des prix plus avantageux pour les consommateurs. Un panier «équivalent» de biens et services pourrait donc coûter relativement moins cher aux États-Unis qu'au Canada. Autrement dit, il se pourrait que le pouvoir d'achat du dollar américain soit plus grand que celui du dollar canadien.

Outre la petite taille du marché intérieur, il y a plusieurs autres facteurs qui affectent le prix des biens et services au Canada, notamment le fait que les droits fédéraux de douane et d'accises, les taxes de vente, les frais de transport et les taux d'intérêt y soient plus élevés, que le taux de change soit favorable au

dollar américain et que le climat y soit plus rigoureux.

Le niveau des revenus, le patrimoine et la composition démographique des ménages peuvent aussi engendrer des différences dans la structure des dépenses. Ainsi, les ménages américains sont en moyenne plus riches que les ménages canadiens tant par leur revenu que par leur patrimoine ([Chawla, 1990](#))³. Bien que la composition démographique des unités de dépense soit semblable dans les deux pays [▼](#)⁴ la structure des dépenses selon les caractéristiques démographiques n'est pas tout à fait la même. Les données utilisées dans cet article sont tirées de l'Enquête canadienne de 1986 sur les dépenses des familles et des estimations annuelles intégrées des dépenses publiées par le [U.S. Department of Labor](#) (*Consumer Expenditure Survey: Integrated Survey Data, 1984-86*).

Dépenses moyennes par ménage⁵

Quelle est la répartition du budget des ménages dans chacun des deux pays? En 1986, pour chaque dollar disponible, les Canadiens ont consacré 72 cents à leur consommation personnelle, 19 cents aux impôts sur le revenu des particuliers (fédéral et provincial), 6 cents à la constitution d'un fonds de sécurité (primes d'assurance sur la vie, cotisations à des régimes de retraite publics et privés) et les 3 cents qui restaient à des dons et à des contributions en espèces. Les Américains, pour leur part, ont affecté 80 cents à leur consommation personnelle, 9 cents aux impôts sur le revenu des particuliers (prélevés par le gouvernement fédéral, les états et les municipalités)⁶, 8 cents à la constitution d'un fonds de sécurité et 3 cents à des dons et contributions.

Après les impôts sur le revenu des particuliers et la constitution d'un fonds de sécurité, tant les Canadiens que les Américains ont consacré la plus grande part de leur budget au logement. Viennent ensuite dans les deux pays, l'alimentation et le transport, les Canadiens ayant dépensé davantage pour l'alimentation et les Américains, davantage pour le transport. Les sommes déboursées pour répondre aux quatre besoins fondamentaux (alimentation, logement, habillement et transport) représentent 50% des dépenses totales des Canadiens, contre 58% des dépenses des Américains. En incluant les impôts et la constitution d'un fonds de sécurité, les ménages des deux pays ont consacré 75 cents par dollar à ces seuls six postes de dépenses.



Graphique A Répartition des dépenses totales, 1986.

Sources : Canada: Enquête sur les dépenses des familles, 1986; É.-U.: Consumer Expenditure Survey, 1984-86

Autrement dit, il ne leur restait que 25 cents par dollar pour les biens et services comme les soins de santé et les soins personnels, l'éducation, la lecture, les loisirs et l'entretien ménager ([tableau 1](#)).

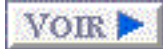


Tableau 1 Répartition des dépenses moyennes des unités de dépense selon le quintile de revenu*, 1986

Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U: Consumer Expenditure Survey

* Pour les données américaines, les quintiles de revenu sont basés uniquement sur l'univers des personnes qui ont répondu à toutes les questions sur le revenu.

Les Américains dépensent relativement plus que les Canadiens pour le logement, le transport privé et les soins de santé. Cette plus forte part des dépenses pour le logement peut être attribuable à deux facteurs: aux États-Unis, les paiements hypothécaires sur les logements occupés par leur propriétaire sont plus élevés, de même que le coût des services publics et des combustibles ([tableau 2](#)). Les paiements hypothécaires plus élevés peuvent être une résultante d'un aspect du régime fiscal américain qui permet la déduction des frais d'intérêt hypothécaire. Cela peut inciter les particuliers à contracter de plus gros emprunts hypothécaires sur des maisons à prix plus élevé (soit parce qu'elles sont plus grandes et/ou situées dans des quartiers à forte densité). Cette décision peut à son tour entraîner une augmentation de la part relative moyenne des dépenses des services publics et des combustibles dans le budget des ménages.



Tableau 2 Répartition des dépenses en logement des unités de dépense selon le quintile de revenu*, 1986

Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U: Consumer Expenditure Survey

* Pour les données américaines, les quintiles de revenu sont basés uniquement sur l'univers des personnes qui ont répondu à toutes les questions sur le revenu.

Toutefois, les dépenses de transport privé plus élevées pour les Américains tiennent en grande partie à une différence entre les définitions retenues pour l'enquête. Les données américaines comprennent les frais d'intérêt sur les emprunts consentis pour l'achat de voitures et autres véhicules automobiles, tandis que, dans les données canadiennes, ces frais sont inclus dans la catégorie des dépenses diverses.

Une des raisons pour lesquelles les Canadiens paient plus d'impôts que les Américains est qu'au Canada, les programmes de bien-être social, y compris les services de santé, sont en grande partie financés à même les recettes générales des gouvernements, lesquelles proviennent principalement des impôts directs sur le revenu des particuliers. Aux États-Unis, ces programmes sont financés non seulement par les

gouvernements, mais aussi par des régimes d'assurance privés. Les Américains paient des primes de régimes privés qui leur remboursent certains services de santé et ils assument le coût intégral des services non couverts par ces régimes. Leurs soins de santé coûtent donc plus cher. Les Canadiens, eux, sont protégés par des régimes d'assurance-santé universels.

Quant à l'alimentation, même si les dépenses globales relatives se situaient à peu près au même niveau dans les deux pays, on a observé de grands écarts entre la part relative des dépenses pour la nourriture consommée à domicile et celle consommée à l'extérieur. Les repas pris à l'extérieur représentaient 42% du budget alimentaire total des Américains, contre 24% seulement du budget alimentaire total des Canadiens [▼7](#).

Structure des dépenses de certains groupes

Unités de consommation dans les quintiles supérieur et inférieur de revenu⁸

Le revenu total d'une unité de dépense est la principale variable explicative de son niveau de vie et de son régime de dépense. Plus le revenu augmente, plus les ménages ont tendance non seulement à dépenser davantage, mais aussi à élargir leurs choix en matière de qualité et de quantité des biens et services consommés.

Dans les ménages tant canadiens qu'américains, le poids des dépenses alimentaires dans le budget total diminue au fur et à mesure que le revenu augmente. Ainsi, les Canadiens du quintile inférieur de revenu consacrent 22 cents par dollar à l'alimentation, comparativement à 11 cents pour ceux du quintile supérieur. Aux États-Unis, les proportions correspondantes sont de 16 et 11 cents. Quel que soit leur niveau de revenu, les Américains dépensent relativement moins que les Canadiens pour se nourrir ([tableau 1](#)), et l'écart le plus marqué a été observé chez les ménages du quintile inférieurs [▼9](#).

Au Canada, les ménages du quintile inférieur de revenu dépensent relativement plus pour se loger qu'aux États-Unis, alors que c'est le contraire pour les ménages du troisième quintile et du quintile supérieur. Les Américains du quintile supérieur de revenu consacrent 19% de leur budget total au logement, comparativement aux Canadiens, qui y consacrent 13%. Toutefois, la proportion des dépenses pour l'entretien ménager et les articles et accessoires d'ameublement est sensiblement la même pour les deux pays.

Quant à la moyenne des dépenses globales, le rapport du quintile supérieur de revenu au quintile inférieur est de 6.1 au Canada, contre 4.6 aux États-Unis. Cependant, ces rapports tombent à 4.2 et 3.6 respectivement si on compare la moyenne des dépenses de consommation personnelle (c'est-à-dire les dépenses totales moins les impôts sur le revenu des particuliers, le coût de constitution d'un fonds de sécurité, les dons et les contributions). Comme les impôts, le fonds de sécurité et les dons coûtent relativement plus aux ménages du quintile supérieur de revenu ([tableau 5](#)), le fait d'exclure ces trois

catégories réduit l'écart entre les dépenses moyennes des unités de consommation des quintiles de revenu aux deux extrémités de l'échelle. L'effet sur l'écart est plus prononcé au Canada qu'aux États-Unis.

Une autre façon de considérer l'écart entre les dépenses moyennes du quintile supérieur de revenu et celles du quintile inférieur consiste à comparer les dépenses totales per capita à celles de consommation personnelle per capita. Pour ce qui est des dépenses totales per capita, celles des ménages du quintile supérieur de revenu, au Canada comme aux États-Unis, sont 2.7 fois plus élevées que celles des ménages du quintile inférieur. Quant au rapport des dépenses de consommation personnelle per capita, il tombe à 1.9 pour le Canada et à 2.1 pour les États-Unis. Donc, quel que soit le concept de dépense retenu, pour ce qui est des dépenses moyennes, l'écart entre les ménages des quintiles de revenu aux deux extrémités de l'échelle est presque le même dans les deux pays.

Les jeunes et les personnes âgées

Dans les deux pays, les ménages des personnes âgées (c'est-à-dire ceux où la personne de référence est âgée de 65 ans ou plus) ont consacré plus d'un cinquième de leur budget au logement ([tableau 3](#)). La plus grande disparité au niveau des dépenses de ces ménages a été observée dans le domaine des soins de santé, les ménages américains de cette catégorie ayant dépensé 4.4 fois plus à ce titre qu'au Canada.



Tableau 3 Répartition des dépenses moyennes des unités de dépense selon l'âge de la personne de référence, 1986

Sources : Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U: Consumer Expenditure Survey

Au Canada, les personnes âgées ont consacré une part relativement moindre de leur budget au transport privé qu'aux États-Unis. Outre le fait que ces données se rattachent à des concepts différents, soulignons que les propriétaires d'automobile sont proportionnellement moins nombreux parmi les aînés canadiens [10](#). Ce fait peut également être attribuable à plusieurs facteurs. Premièrement, le prix d'achat et le coût d'utilisation d'une voiture sont généralement plus élevés au Canada. Deuxièmement, il se peut que les personnes âgées choisissent de ne pas conduire au Canada à cause de la condition des routes en hiver. La différence dans le mode de vie est peut-être une troisième raison: les personnes âgées consacrant plus d'un tiers de leur budget alimentaire aux repas pris à l'extérieur du domicile aux États-Unis, contre moins d'un sixième au Canada.

Sur chaque dollar dépensé par les jeunes ménages (c'est-à-dire par ceux où la personne de référence est âgée de moins de 25 ans), 40 cents ont été consacrés à l'alimentation, au logement et à l'habillement au Canada, comparativement à 43 cents aux États-Unis ([tableau 3](#)). Si l'on ajoute le coût du transport privé à ces trois besoins fondamentaux, l'écart entre les deux pays augmente, le montant total passant à 53 cents

pour les jeunes Canadiens et à 65 cents pour les jeunes Américains. Comme on pouvait s'y attendre, les jeunes ont consacré proportionnellement plus, dans les deux pays, à la constitution d'un fonds de sécurité (primes d'assurance sur la vie, cotisations à des régimes de retraite publics et privés, etc.), tandis que les personnes âgées ont consacré relativement plus aux dons et aux contributions en espèces.

Comparativement aux membres des jeunes ménages, les membres des ménages d'âge avancé ont dépensé en moyenne 13% de moins par personne au Canada, mais 7% de plus aux États-Unis. Les postes de dépense ayant contribué à ces différences entre les jeunes et les personnes âgées étaient, au Canada, les loisirs, l'éducation, le tabac et les boissons alcoolisées et, aux États-Unis, principalement les soins de santé.

Parents seuls et couples mariés

Dans les deux pays, les familles monoparentales consacrent une part proportionnellement plus grande de leur budget aux besoins fondamentaux que les familles époux-épouse ([tableau 4](#)): environ 50 cents par dollar pour les premières, contre 36 à 38 cents pour les secondes. Au Canada, les familles monoparentales dépensent 83 cents par dollar pour leur consommation personnelle, comparativement aux familles époux-épouse avec enfants de moins de 18 ans, qui dépensent, elles, 72 cents. Les impôts sur le revenu des particuliers, la constitution d'un fonds de sécurité, les dons et les contributions coûtent davantage à ces dernières. Aux États-Unis, l'écart entre les deux types de famille dans la part relative des dépenses personnelles est de 6 cents par dollar seulement.



Tableau 4 Répartition des dépenses moyennes des unités de dépense selon le genre d'unité de dépense, 1986

Sources : Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U: Consumer Expenditure Survey

La différence entre les deux pays peut être attribuable à l'application de règles différentes, pour les familles monoparentales et les familles époux-épouse, en matière de crédits d'impôt, d'impôt sur le revenu et de paiements de transfert (par exemple, l'existence de transferts pécuniaires au Canada par opposition aux transferts pécuniaires et en nature aux États-Unis, comme les coupons alimentaires, l'assurance-maladie «Medicare» et les logements subventionnés). Dans les deux pays, les familles époux-épouse avec enfants consacrent une part relativement plus grande de leur budget à la constitution d'un fonds de sécurité (assurance sur la vie, entière ou temporaire, régimes de retraite publics et privés, etc.)¹¹.

Du point de vue tant des moyennes globales que des moyennes per capita, l'écart entre les dépenses des familles monoparentales et celles des familles époux-épouse avec enfants était plus petit au Canada qu'aux États-Unis. Ainsi, le rapport des dépenses per capita des familles monoparentales aux dépenses per

capita des familles époux-épouse avec enfants était de 77% au Canada, mais de 68% aux États-Unis. Dans chacun des deux pays, la moyenne de l'ensemble des dépenses des familles monoparentales était supérieure à celle des personnes seules, mais inférieure à celle des familles époux-épouse avec enfants ([tableau 4](#)).

Qui effectue la plus grande part des dépenses de consommation?

Aux États-Unis comme au Canada, la part relative des dépenses totales, des dépenses de consommation personnelle et des dépenses liées à chaque catégorie augmente en même temps que le niveau de revenu. Ainsi, les unités de consommation du quintile de revenu supérieur effectuent les deux cinquièmes environ des dépenses totales dans les deux pays. Lorsqu'on exclut de ces dépenses celles qui ne sont pas de consommation (impôt sur le revenu, constitution d'un fonds de sécurité, dons et contributions), cette part tombe à 34% au Canada et à 36% aux États-Unis.

Au Canada, l'écart entre la part relative des dépenses totales effectuées par le quintile inférieur de revenu et celle du quintile supérieur est de 33 points de pourcentage, et il tombe à 26 points lorsqu'on exclut les impôts sur le revenu des particuliers, la constitution d'un fonds de sécurité et les dons; les chiffres correspondants pour les États-Unis sont de 31 et 26 points de pourcentage. L'écart entre la part relative du revenu total avant impôt qui revient à ces quintiles représente, lui, 37 points de pourcentage au Canada et 45 points aux États-Unis.

De plus, les données montrent que, dans les deux pays, le revenu total est plus concentré que les dépenses totales ou que les dépenses de consommation, et que la différence de degré de concentration à la fois du revenu et des dépenses est moins prononcée au Canada qu'aux États-Unis.

Les ménages canadiens du quintile supérieur de revenu ont payé 52% de l'impôt total sur le revenu des particuliers par rapport aux ménages américains, qui en ont payé 58%. Les pourcentages correspondants pour la constitution d'un fonds de sécurité sont de 50% et 51% et, pour les articles et accessoires d'ameublement, de 37% et 44%. Quant aux ménages du quintile inférieur de revenu, ils ont effectué 8% des dépenses en soins de santé au Canada et 13% aux États-Unis ([tableau 5](#)).



Tableau 5 Part relative des dépenses totales des unités de dépense par poste, selon le quintile de revenu, 1986

Sources : Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U: Consumer Expenditure Survey

Comparativement aux Canadiens, les consommateurs américains du quintile inférieur de revenu ont affecté une plus grande part de leur budget aux soins personnels, à l'éducation, à la lecture, au tabac et aux boissons alcoolisées. Compte tenu du caractère très hétérogène de ce groupe (constitué de personnes seules, jeunes et âgées, de familles monoparentales et de travailleurs autonomes à faible revenu ou à revenu négatif), on ne peut expliquer les différences entre les consommateurs du quintile inférieur de revenu pour certains postes de dépense.



Graphique B **Parts relatives des dépenses totales de consommation selon le quintile de revenu, 1986.**

Sources : Canada: Enquête sur les dépenses des familles, 1986; É.-U.: Consumer Expenditure Survey, 1984-86

Conclusion

La structure des dépenses des ménages canadiens et des ménages américains est assez comparable. Les impôts sur le revenu des particuliers coûtent davantage aux ménages canadiens qu'américains, alors que la constitution d'un fonds de sécurité leur revient moins chère. Outre cette différence importante, les Américains consacrent relativement plus aux repas pris à l'extérieur et au logement.

Bien que les dépenses de consommation totales soient concentrées dans le quintile supérieur de revenu, le degré de concentration est moins prononcé au Canada. Dans les deux pays, les dépenses totales sont moins concentrées que le revenu total. Le fait que les dépenses totales soient moins concentrées tient à ce que tous les ménages doivent subvenir à certains besoins essentiels pour subsister, que l'argent provienne du revenu gagné par le ménage ou de paiements de transfert de l'État ou encore qu'il soit emprunté. Une fois le niveau de subsistance de base atteint, les ménages peuvent dépenser leur argent selon leurs goûts et leurs préférences pour se procurer une variété de biens et de services.

Sources des données

Les données sur les unités de dépense canadiennes sont tirées de l'Enquête sur les dépenses des familles (EDF) de 1986, menée au cours des mois de février et de mars 1987. Cette enquête nationale recueille des données sur les dépenses des ménages, à l'exclusion de ceux vivant dans un établissement institutionnel.

Ce sont des données détaillées sur toutes les dépenses effectuées pendant l'année civile 1986. Pour prendre connaissance des données de cette enquête déjà publiées et de renseignements supplémentaires sur les concepts s'y rapportant, le lecteur peut consulter la publication [Dépenses des familles au Canada, 1986](#). Les données sur les dépenses alimentaires, recueillies au moyen d'une enquête-journal, sont publiées séparément dans *Dépenses alimentaires des familles au Canada, 1986*.

Les données sur les dépenses des unités de consommation américaines proviennent d'une publication du [U.S. Department of Labor](#), *Consumer Expenditure Survey: Integrated Survey Data, 1984-1986*. Aux États-Unis, la Consumer Expenditure Survey (CES/enquête sur les dépenses de consommation) est constituée de deux volets distincts: a) une enquête trimestrielle par panel permettant de recueillir, au moyen d'interviews, la plupart des données sur les dépenses des ménages; b) une enquête-journal permettant de recueillir des données détaillées sur l'alimentation et certains autres postes (comme les articles pour l'entretien ménager ainsi que les produits et services de soins personnels). Pour chacun de ces volets, on a recours à un questionnaire et à un échantillon distincts.

Pour l'intégration des données, les postes de dépense ont été répartis en trois catégories: 1) ceux destinés à l'enquête-journal, 2) ceux destinés à l'enquête par interview (y compris les postes se rapportant à des dépenses devant être remboursées en totalité ou en partie) et 3) ceux pour lesquels des données sont recueillies par les deux enquêtes (les définitions n'ont pas joué de rôle dans cette répartition). On s'est servi d'une mesure statistique appelée l'erreur quadratique moyenne (EQM) pour déterminer lequel des deux volets de l'enquête représentait une meilleure source de données pour les postes classés dans la troisième catégorie. Le lecteur trouvera aux pages 148 à 152 du document de référence utilisé pour les données pour les États-Unis, un exposé plus détaillé de la méthode d'intégration et des techniques d'enquête.

Le taux de réponse global pour l'enquête canadienne sur les dépenses des familles a été de 76.6%, contre 85.1% pour l'enquête américaine sur les dépenses de consommation.

Concept de dépense

Le cadre théorique et la classification générale des postes de dépense sur lesquels sont fondées l'EDF au Canada et la CES aux États-Unis sont assez comparables. En principe, les *Dépenses totales des familles* sont composées des dépenses de consommation (appelées dépenses de consommation personnelle) et des dépenses autres que celles de consommation, en l'occurrence l'impôt sur le revenu des particuliers, la constitution d'un fonds de sécurité, les dons et les contributions. Les dépenses totales de consommation sont constituées des dépenses d'alimentation, de logement, d'habillement, d'entretien ménager, d'articles et d'accessoires d'ameublement, de transport, de soins de santé, de soins personnels, d'éducation, de loisirs, de lecture, de produits du tabac et de boissons alcoolisées, et de quelques autres dépenses diverses.

Les dépenses en biens et services encourues par les unités de consommation sont les frais d'opération, dont les droits de douane et d'accises, et les impôts prélevés par les provinces, les états et les

municipalités. Les dépenses considérées ici sont les dépenses assumées personnellement par les ménages ainsi que celles pour lesquelles tous les paiements n'avaient pas encore été faits au moment de l'enquête (pour les articles achetés à crédit, par exemple). Toutes les dépenses étaient des dépenses nettes, desquelles avaient été déduits les montants associés à des échanges de biens et services. Ont été exclues, les dépenses concernant des postes liés à des activités commerciales.

Dépenses par personne

Pour obtenir, dans une catégorie donnée, le montant des dépenses par personne des unités de consommation, on a divisé les dépenses moyennes pour cette catégorie par le nombre moyen de personnes (quel que soit leur âge).

Concept de revenu total

Le revenu total d'une unité de consommation est formé, entre autres, des salaires, des paiements de transfert, des revenus de placement, des prestations de retraite et des pensions alimentaires. Les données sur le revenu touché et les impôts versés par les unités de dépense canadiennes se rapportent à l'année civile 1986, tandis que pour les unités américaines, elles se rapportent à la période de douze mois précédant l'interview, qui ne coïncide pas nécessairement avec l'année civile 1986.

Outre cette différence concernant la période comptable, il faut signaler qu'en raison des méthodes de collecte utilisées, les concepts de revenu total retenus dans l'une et l'autre enquête n'étaient pas tout à fait comparables. (Les documents de référence relatifs aux enquêtes contiennent plus de détails à ce sujet.) C'est pour cette raison que nous n'avons pu comparer le revenu moyen des unités de consommation dans les deux pays ni, de fait, aucun des rapports dans lesquels interviennent les données sur le revenu (comme le taux d'épargne ou le taux d'imposition effectif).

Quintiles de revenu

Les unités de dépense qui avaient fourni toutes les données nécessaires sur le revenu ont été classées par ordre croissant de revenu total avant impôt et ensuite réparties en cinq groupes de taille égale, ou quintiles.

Note: Dépenses des familles canadiennes où l'épouse occupe un emploi à temps plein¹²

Quelles conséquences a, sur le régime de dépense d'une famille, le fait que l'épouse travaille à temps plein (c'est-à-dire 30 heures ou plus par semaine pendant 49 à 52 semaines par an)? Comme le salaire de l'épouse s'ajoute au revenu de la famille, il est normal de supposer que ce revenu, comme tout revenu additionnel, aura un impact sur la structure des dépenses de la famille. Des auteurs américains se sont penchés sur cette question et ont conclu que «...le travail de l'épouse a pour effet de placer la famille dans une tranche de revenu supérieure, ce qui amène généralement cette dernière à adopter le régime de dépense propre à cette tranche de revenu»¹³(traduction).

D'une part, l'épouse qui travaille contribue au revenu total de la famille; d'autre part, il est probable que les dépenses de la famille dans certains domaines augmentent lorsque l'épouse travaille. Selon certaines études américaines récentes¹⁴, les domaines où les dépenses augmentent sont l'entretien ménager (y compris la garde des enfants), le transport privé, les postes du budget liés au travail et ceux permettant de gagner du temps, l'habillement de l'épouse et le coût de la nourriture consommée à l'extérieur du domicile. En plus de cette hausse des dépenses de consommation personnelle, on assisterait aussi à une augmentation des dépenses autres que de consommation, en l'occurrence les impôts et la constitution d'un fonds de sécurité (puisque ces dépenses sont liées au niveau de rémunération de l'épouse)¹⁵.



Graphique C Dépenses relatives selon le statut professionnel de l'épouse, Canada, 1986.

Source : Enquête sur les dépenses des familles

Les dépenses ajoutées à celles de la famille, du fait que l'épouse travaille hors de la maison, ne peuvent cependant que réduire sa contribution «brute» au revenu de la famille. Ainsi, au Canada, le salaire moyen d'une épouse travaillant à temps plein en 1986 représentait 36% du revenu total de sa famille ([tableau 6](#)), mais les dépenses additionnelles pour la consommation alimentaire hors du domicile, l'entretien ménager, l'habillement, le transport, l'impôt sur le revenu et la constitution d'un fonds de sécurité pourraient réduire de moitié environ sa contribution nette à ce revenu.



Tableau 6 Répartition des dépenses moyennes des familles époux-épouse selon la situation de l'épouse vis-à-vis de l'emploi, Canada, 1986

Source : Enquête sur les dépenses des familles

Le rapport, au Canada, entre la situation de l'épouse vis-à-vis de l'emploi et les habitudes de la famille en matière de dépense est semblable à celui observé aux États-Unis. Les familles où l'épouse travaille à temps plein paient relativement plus d'impôts et consacrent une plus grande part de leur budget à la constitution d'un fonds de retraite (en supposant qu'une personne de plus touchant un salaire paie des impôts et des primes d'assurance ou des cotisations à un régime de retraite fondés sur son revenu) et ont donc relativement moins à consacrer à leur consommation personnelle. En 1986, par exemple, il restait aux familles canadiennes où l'épouse travaillait à temps plein, 68 cents par dollar disponible pour leur consommation personnelle, comparativement aux familles où l'épouse ne travaillait pas, auxquelles il restait 74 cents.

Les dépenses totales par personne des familles où l'épouse travaillait à temps plein dépassaient de \$5,900 celles des autres familles. Sur les \$20,600 qui s'ajoutaient au revenu des familles où l'épouse travaillait à temps plein, 39% allaient à des postes autres que la consommation personnelle, comme les impôts sur le revenu des particuliers et la constitution d'un fonds de sécurité, 10%, au logement et au transport, 7%, à l'habillement et 5%, aux repas pris à l'extérieur. Environ 7% du revenu additionnel n'était pas dépensé (du moins selon la classification des dépenses totales utilisée)¹⁶.

Du point de vue de la structure globale des dépenses, les familles où l'épouse avait un emploi à temps plein hors de la maison avaient un plus petit budget alimentaire total et consacraient moins au logement mais plus à l'entretien ménager (principalement à cause du coût de la garde des enfants) que les familles où la femme ne travaillait pas. Sur chaque dollar consacré à l'alimentation, le premier groupe dépensait 28 cents pour manger à l'extérieur et le second, 18 cents.

Notes

Note 1

L'unité d'analyse dans cet article est l'unité de dépense ou de consommation. Une unité de dépense équivaut dans la plupart des cas à un ménage.

Note 2

Le cycle de vie est représenté par l'âge de la personne de référence au 31 décembre 1986, dans l'enquête canadienne sur les dépenses des familles, et par l'âge au moment de l'enquête américaine, dans la Consumer Expenditure Survey. Dans la plupart des cas, c'est le chef du ménage qui est la personne de référence, c'est-à-dire la personne qui assume principalement la responsabilité financière du ménage ou qui supporte le coût d'achat ou de location du logement, ou les deux.

Note 3

Une comparaison détaillée du revenu des Canadiens et des Américains selon les caractéristiques des familles sera publiée dans un prochain numéro de *L'emploi et le revenu en perspective*.

Note 4

À titre d'exemple, la taille moyenne d'une unité de dépense était de 2.7 personnes au Canada, contre 2.6 personnes aux États-Unis; l'âge moyen de la personne de référence était de 47 ans dans les deux pays; et plus de 70% des unités de dépense étaient des familles comptant deux personnes ou plus.

Note 5

Comme les estimations des dépenses comparées dans cet article proviennent d'enquêtes-ménages, elles sont susceptibles d'être entachées d'erreurs d'échantillonnage et d'erreurs non dues à l'échantillonnage. Pour un exposé sur les conséquences, notamment, des erreurs de mémoire et des facteurs démographiques dans les enquêtes sur les dépenses, voir, par exemple, [Silberstein](#) (1989), [Bruning et Hu](#) (1989) et [Gieseeman](#) (1987).

Les dépenses moyennes, prises globalement ou par rapport à certains postes précis, ne sont pas comparées à cause des différences de pouvoir d'achat entre les deux monnaies. Ainsi, si l'on se base sur le taux de change moyen en 1986, soit CAN \$1.389 = US \$1.00, une famille canadienne aurait eu besoin de CAN \$13,980 pour acheter un panier de biens et services équivalent coûtant US \$10,000 aux États-Unis. Toutefois, si l'on se fonde sur la parité des pouvoirs d'achat en 1986 selon laquelle CAN \$1.252 équivalait à US \$1.00, une famille canadienne aurait payé CAN \$12,520 pour le même panier. Les interprétations varieraient donc selon le facteur de conversion choisi (voir tableau 2, [Slater 1988](#)).

Note 6

Le revenu total et les impôts sur le revenu des particuliers rattachés aux unités de consommation sont sous-déclarés dans l'enquête américaine sur les dépenses de consommation. Ainsi, le revenu moyen des familles époux-épouse en 1986 était de \$33,286 selon cette enquête, mais de \$43,635 selon la Current Population Survey, menée chaque année par le U.S. Bureau of the Census. Une telle différence peut être attribuée à la façon dont les données sur le revenu sont recueillies pour les deux enquêtes (voir le document de base traitant des données américaines).

Compte tenu de cette sous-déclaration des données sur le revenu dans l'enquête américaine sur les dépenses de consommation, nous ne comparons pas ici le rapport de l'épargne au revenu pour les ménages canadiens et américains.

Note 7

L'écart peut être en partie attribuable à la méthode de collecte des données sur les dépenses alimentaires. Aux États-Unis, les sommes dépensées pour la nourriture (et les articles nécessaires pour l'entretien ménager ainsi que les produits et services de soins personnels) étaient notées dans un journal ou dans un registre servant à une enquête distincte de l'enquête par panel trimestrielle, dans le cadre de laquelle étaient recueillies les données sur les autres dépenses pour le foyer. Pour la production des données sur les dépenses totales des unités de consommation, les données recueillies auprès des deux échantillons

indépendants ont été intégrées. Au Canada, les données sur les dépenses alimentaires et sur les autres dépenses ont été recueillies au moyen du même questionnaire.

Note 8

Il faut se garder de tirer des conclusions hâtives au sujet des liens qui semblent exister entre le revenu total et les dépenses des unités de consommation dans le quintile inférieur de revenu. En effet, il se peut que cet effectif comprenne des unités dont la structure des dépenses est proche de celle d'unités dans le quintile supérieur de revenu, bien que leur revenu pendant la période en question ait été inférieur. On pense notamment aux ménages dont le chef est un travailleur autonome ou agricole ou quelqu'un qui a subi une baisse de revenu parce qu'il a perdu son emploi ou a été frappé d'une incapacité. (Au Canada, ces ménages représentaient moins d'un demi pour cent du nombre total des ménages en 1986.)

Note 9

Les écarts observés entre les deux pays en ce qui a trait aux dépenses alimentaires découlent peut-être des différences de prix dans ce domaine, lesquelles résultent de la politique adoptée à l'égard des subventions agricoles et du rôle joué par les offices de commercialisation (du lait, du blé, etc.), particulièrement au Canada.

Note 10

En 1984 par exemple, la proportion de ménages d'âge avancé possédant une voiture était de 71% aux États-Unis et de 58% au Canada ([Chawla, 1990](#)).

Note 11

Voir [The Number News, septembre 1989](#), pour un résumé de la structure des dépenses aux États-Unis selon le genre de ménage.

Note 12

Le tableau 6 ne contient pas de données détaillées sur les ménages américains selon la situation de l'épouse vis-à-vis de l'emploi parce que ce genre d'information ne se trouvait pas dans le document de référence utilisé pour les données sur les dépenses aux États-Unis.

Note 13

Voir le Bulletin n° 2267, p. 5-6, [U.S. Department of Labour \(1986\)](#). Voir aussi [Walman et Jacobs \(1978\)](#).

Note 14

Voir [The Number News, novembre 1988](#), et [Jacobs et al, \(1989\)](#).

Note 15

Une famille qui dépense plus pour se constituer un fonds de sécurité parce que l'épouse travaille devrait avoir un revenu supérieur au moment de la retraite, car l'épouse aurait alors droit à ses propres prestations du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec et à celles du régime de retraite auquel elle aurait cotisé au travail, le cas échéant. En d'autres termes, une telle famille risquerait moins

d'être pauvre lorsque les parents seraient âgés.

Note 16

Il est possible de considérer le surplus de revenu par rapport aux dépenses ou à «l'épargne». Pour notre part, nous avons évité d'utiliser ce concept principalement parce que ce surplus de revenu aurait pu être consacré à d'autres postes de dépense que ceux inclus dans les deux enquêtes. Voir aussi la [note 6](#) où il est expliqué pourquoi l'épargne n'a pas été comparée aux autres concepts de revenu.

Documents consultés

- BOYLE, M. «BLS to Publish Quarterly Data from Consumer Expenditure Survey», *Monthly Labor Review*, vol. 111, n° 7, Washington, D.C., juillet 1988, pp. 27-32.
- BOYLE, M. «Spending Patterns and Income of Single and Married Parents», *Monthly Labor Review*, vol. 112, n° 3, Washington, D.C., mars 1989, pp. 37-41.
- BRUNING, E.R. et M.Y. HU. «Rôle des facteurs démographiques dans l'analyse de la précision de la déclaration des dépenses de consommation dans l'enquête-mémoire et dans l'enquête-journal», *Techniques d'enquête*, semi-annuel, catalogue 12-001, vol. 15, n° 1, juin 1989, Ottawa, Statistique Canada, pp. 61-72.
- CHAWLA, R.K. [«La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis»](#). *L'emploi et le revenu en perspective*, trimestriel, catalogue 75-001F, printemps 1990, Ottawa, Statistique Canada, pp. 32-45.
- FANNSWORTH RICHE, M. et D. CRISPELL. «Household Spending Patterns», *The Numbers News*, vol. 9, n° 9, New York, septembre 1989, pp. 2-3.
- FANNSWORTH RICHE, M. et D. CRISPELL. «Spending and Working Patterns of Wives», *The Numbers News*, vol. 8, n° 11, New York, novembre 1988, pp. 3-4.
- GIESEMAN, R. «The Consumer Expenditure Survey: Quality Control by Comparative Analysis», *Monthly Labor Review*, vol. 110, n° 3, Washington, D.C., mars 1987, pp. 8-14.
- HARRISON, B. «Spending Patterns of Older Persons Revealed in Expenditure Survey», *Monthly Labor Review*, vol. 109, n° 10, Washington, D.C., octobre 1986, pp. 15-17.
- JACOBS, E., S. SHIPP et G. BROWN. «Families of Working Wives Spending More on Services and Nondurables», *Monthly Labor Review*, vol. 112, n° 2, Washington, D.C., février 1989, pp. 15-23.
- MARR, W.L. *Consumption and Saving Patterns of the Foreign-Born in Canada*, Ottawa, Institut de recherches politiques, janvier 1987.
- SILBERSTEIN, A.R. «Recall Effects in the U.S. Consumer Expenditure Interview Survey», *Journal of Official Statistics*, vol. 5, n° 2, Stockholm, Suède, septembre 1989, pp. 125-142.
- SLATER, B. «Une comparaison bilatérale de la parité d'achat entre le Canada et les États-Unis»,

L'observateur économique canadien, mensuel, catalogue 11-010, juillet 1988, Ottawa, Statistique Canada, pp. 4.1-4.9.

- STATISTIQUE CANADA. *Dépenses des familles au Canada, 1986*, occasionnel, catalogue 62-555, Ottawa, mars 1989.
- STATISTIQUE CANADA. *Dépenses et suffisance du revenu des personnes âgées, 1969-1976*, occasionnel, catalogue 13-575, Ottawa, juin 1980.
- U.S. Department of Labor. *BLS Handbook of Methods*, bulletin 2285, Washington, D.C., U.S. Department of Labor, avril 1988.
- U.S. Department of Labor. *Consumer Expenditure Survey: Integrated Survey Data, 1984-86*, bulletin 2333, Washington, D.C., U.S. Department of Labor, 1986.
- U.S. Department of Labor. *Consumer Expenditure Survey: Interview Survey, 1984*, bulletin 2267, Washington, D.C., U.S. Department of Labor, août 1986.
- WALMAN, E. et E.E. JACOBS. «Working Wives and Family Expenditures», *Proceedings of the Social Statistics Section*, Washington, D.C., American Statistical Association, 1978, pp. 41-49.

Auteur

Raj Chawla est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages de Statistique Canada.

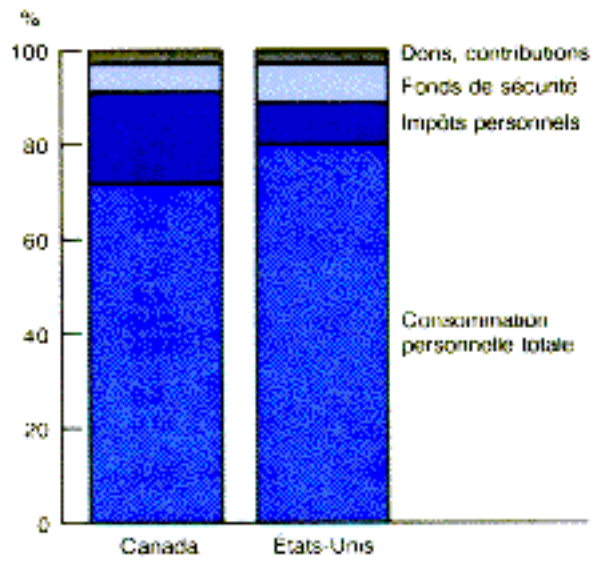
Source

L'emploi et le revenu en perspective, Automne 1990, Vol. 2, n° 3 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Répartition des dépenses totales, 1986

Les ménages américains paient relativement moins d'impôts personnels que les ménages canadiens.



Sources: Canada. Enquête sur les dépenses des familles, 1986
É.-U. Consumer Expenditure Survey, 1984-86

Tableau 1

Répartition des dépenses moyennes des unités de dépense selon le quintile de revenu*, 1986

Poste	Quintile inférieur		Troisième quintile		Quintile supérieur		Total	
	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.
				%				
Alimentation:	21.7	16.2	15.0	14.5	11.3	11.1	13.9	13.2
À domicile	18.8	10.7	11.6	8.7	7.8	5.6	10.5	7.6
À l'extérieur	2.9	5.5	3.4	5.8	3.5	5.5	3.4	5.6
Logement	31.2	28.3	18.1	22.3	13.1	18.6	17.0	21.5
Entretien ménager	3.7	2.7	2.9	2.7	2.8	2.4	3.0	2.6
Articles et accessoires d'ameublement	3.4	3.1	3.6	3.7	3.4	4.3	3.5	3.8
Habillement	5.5	5.6	5.9	5.0	6.5	5.1	6.1	5.1
Transport:	9.4	17.4	13.5	18.9	12.4	17.7	12.9	18.5
Privé	7.7	16.3	12.4	18	11.3	16.7	11.7	17.6
Public	1.7	1.1	1.1	0.9	1.2	1.0	1.2	0.9
Soins de santé	2.4	6.6	2.0	5.5	1.4	3.0	1.8	4.3
Autres dépenses	14.9	13.0	14.5	11.3	12.8	10.7	13.8	11.2
Consommation totale	92.2	93.0	75.5	83.8	63.8	72.9	72.0	80.3
Impôts personnels	2.8	1.2	15.8	6.2	25.2	12.5	18.8	8.7
Sécurité	0,6	2.8	5.4	7.0	7.9	11.3	6.1	8.1
Dons et contributions	4.3	3.0	3.4	3.0	3.1	3.3	3.1	2.9
Dépenses totales	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Dépenses moyennes (\$)	11,400	11,600	32,900	22,500	69,600	52,900	36,100	26,200
Nombre moyen de personnes	1.6	1.9	2.8	2.6	3.6	3.2	2.7	2.6
Âge moyen de la personne de référence	57	49	42	44	45	45	47	47

Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U.: Consumer Expenditure Survey

* Pour les données américaines, les quintiles de revenu sont basés uniquement sur l'univers des personnes qui ont répondu à toutes les questions sur le revenu.

Tableau 2

Répartition des dépenses en logement des unités de dépense selon le quintile de revenu*, 1986

Poste	Quintile inférieur		Troisième quintile		Quintile supérieur		Total	
	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.
				%				
Logement/dépenses totales	31.2	28.3	18.1	22.3	13.1	18.6	17.0	21.5
Dépenses en logement	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Logement appartenant à l'occupant:								
Impôt foncier	16.4	24.8	37.3	30.3	54.2	57.0	41.0	41.0
Intérêt hypothécaire	6.5	6.1	9.3	6.0	14.2	8.5	10.7	7.4
Entretien, réparations, assurances et autres dépenses	2.3	11.6	16.1	17.2	24.2	39.1	17.5	25.4
Services publics et combustibles:								
Gaz naturel	7.5	7.0	11.9	7.2	15.8	9.4	12.7	8.1
Électricité	25.7	35.0	25.4	30.5	24.4	23.8	25.1	29.2
Mazout et autres combustibles	2.7	5.2	3.4	4.3	4.3	3.6	3.7	4.4
Téléphone	9.7	14.1	9.4	12.8	9.1	9.8	9.4	12.0
Eau et autres services publics	4.5	2.8	3.5	1.9	2.8	1.2	3.2	1.9
Logement loué	7.6	10.2	7.7	9.0	6.7	6.7	7.3	8.4
Autre logement	1.2	2.7	1.4	2.5	1.6	2.4	1.5	2.6
Proportion de propriétaires de leur logement	56.5	34.6	33.0	34.1	11.1	8.1	28.1	22.4
	1.4	5.5	4.4	5.1	10,3	11.1	5.8	7.3
	34	41	59	56	87	87	60	62

Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U.: Consumer Expenditure Survey

* Pour les données américaines, les quintiles de revenu sont basés uniquement sur l'univers des personnes qui ont répondu à toutes les questions sur le revenu.

Tableau 3

Répartition des dépenses moyennes des unités de dépense selon l'âge de la personne de référence, 1986

Poste	Moins de 25 ans		25-34 ans		35-54 ans		55-64 ans		65 ans et plus		
	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	
Alimentation:	13.6	14.2	13.3	12.7	13.6	13.1	14.3	12.6	16.4	14.3	
À domicile	9.0	6.7	9.5	7.2	10.2	7.5	11.0	7.7	13.8	9.4	
À l'extérieur	4.6	7.5	3.8	5.6	3.4	5.7	3.3	4.9	2.6	4.9	
Logement	19.2	22.9	18.6	23.2	15.6	20.7	15.1	19.2	21.6	23.2	
Entretien ménager	2.5	2.0	3.5	2.8	2.9	2.3	2.4	2.3	2.9	3.6	
Articles et accessoires d'ameublement	3.6	3.3	3.9	3.9	3.5	3.9	3.0	3.6	3.4	3.7	
Habillement	6.9	5.5	5.9	5.4	6.5	5.4	5.6	4.8	5.1	3.8	
Transport:	13.7	22.0	12.4	19.4	12.5	18.6	14.1	18.1	13.8	15.7	
Privé	12.1	21.0	11.4	18.5	11.4	17.6	12.9	17.2	12.5	14.6	
Public	1.6	1.0	1.1	0.9	1.1	1.0	1.2	0.9	1.3	1.1	
Soins de santé	1.5	2.4	1.5	2.8	1.7	3.3	2.1	5.2	2.4	10.6	
Autres dépenses	18.0	15.0	14.0	11.1	13.9	11.4	13.0	10.6	12.1	9.7	
Consommation totale	78.9	87.4	73.2	81.4	70.2	78.8	69.8	76.4	77.7	84.7	
Impôts personnels	14.2	6.1	18.8	9.0	20.5	9.2	19.0	10.3	12.3	6.1	
Sécurité	4.6	5.6	5.9	8.3	6.7	9.2	7.7	9.6	2.0	3.7	
Dons et contributions	2.2	1.0	2.1	1.3	2.6	2.8	3.6	3.8	8.0	5.5	
Dépenses totales	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	
Dépenses moyennes	(\$)	27,900	15,100	36,200	26,300	45,800	34,800	34,900	27,700	19,700	16,200
Nombre moyen de personnes		2.1	1.8	2.8	2.8	3.4	3.2	2.4	2.4	1.7	1.8
Proportion de propriétaires de leur logement	(%)	13	12	46	46	73	72	73	81	60	75

Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U.: Consumer Expenditure Survey

Tableau 4

Répartition des dépenses moyennes des unités de dépense selon le genre d'unité de dépense, 1986

Poste	Personnes seules		Familles époux- épouse avec enfants de moins de 18 ans		Parents seuls avec enfants de moins de 18 ans		Familles avec deux personnes et plus*	
	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.	Canada	É.-U.
	%							
Alimentation:	13.8	12.1	13.9	13.6	16.9	15.4	13.9	13.4
À domicile	9.4	5.8	11.0	8.3	13.5	10.3	10.6	8.0
À l'extérieur	4.4	6.3	2.9	5.4	3.4	5.1	3.3	5.4
Logement	23.3	25.1	16.9	21.3	23.6	27.4	16.1	20.8
Entretien ménager	2.3	2.2	4.0	3.3	5.1	3.7	3.1	2.6
Articles et accessoires d'ameublement	3.1	3.2	4.0	4.3	3.5	2.8	3.6	3.9
Habillement	5.2	4.8	6.2	5.4	6.9	7.5	6.3	5.2
Transport:	10.1	15.8	12.3	18.8	9.9	15.6	13.3	19.1
Privé	8.4	14.5	11.5	18.1	8.2	14.7	12.2	18.2
Public	1.7	1.3	0.8	0.7	1.7	0.9	1.1	0.9
Soins de santé	1.9	5.0	1.7	3.3	1.8	3.4	1.8	4.2
Autres dépenses	14.1	12.1	13.3	11.3	15.1	11.5	13.8	11.0
Consommation totale	73.8	80.2	72.3	81.4	82.8	87.4	71.8	80.3
Impôts personnels	15.9	9.7	19.7	8.1	11.2	5.9	19.2	8.6
Sécurité	4.5	6.5	6.3	8.7	3.9	5.8	6.3	8.5
Dons et contributions	5.8	3.6	1.8	1.8	2.0	0.8	2.8	2.7
Dépenses totales	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Dépenses moyennes (\$)	18,600	15,200	44,000	34,700	24,600	17,200	41,400	30,500
Nombre moyen de personnes	1.0	1.0	4.0	4.0	2.9	2.9	3.2	3.2
Âge moyen de la personne de référence	53	49	36	36	36	35	45	46

Proportion de propriétaires de leur logement	(%)	30	39	74	73	29	30	69	71
--	-----	----	----	----	----	----	----	----	----

Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U.: Consumer Expenditure Survey

** Comprend toutes les familles non représentées séparément dans ce tableau.*

Tableau 5

Part relative des dépenses totales des unités de dépense par poste, selon le quintile de revenu, 1986

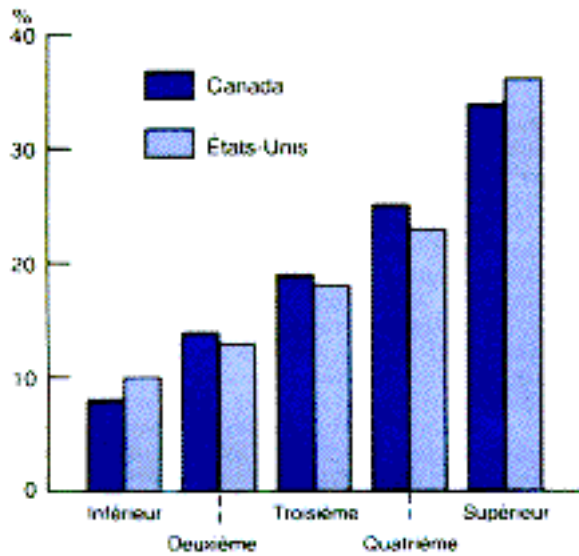
Poste	Canada					É.-U.*					
	Quintile inférieur	2e quintile	3e quintile	4e quintile	Quintile Total	Quintile inférieur	2e quintile	3e quintile	4e quintile	Quintile supérieur	
Alimentation:	10	15	20	24	31 100	11	14	18	24	33	
À domicile	11	16	20	24	29 100	12	16	19	24	29	
À l'extérieur	5	12	18	25	40 100	9	11	17	24	39	
Logement	12	16	19	23	30 100	11	14	18	22	35	
Entretien ménager	8	13	15	25	36 100	9	13	17	24	37	
Articles et accessoires d'ameublement	6	14	15	25	37 100	7	10	16	23	44	
Habillement	6	12	17	24	41 100	9	12	16	24	39	
Transport:	5	13	19	26	37 100	8	11	17	25	39	
Privé	4	13	19	27	37 100	8	11	18	25	38	
Public	9	15	17	21	38 100	11	10	16	20	43	
Soins de santé	8	16	20	26	30 100	13	15	21	21	27	
Autres dépenses	7	13	19	25	36 100	10	12	17	24	37	
Consommation totale	8	14	19	25	34 100	10	13	18	23	36	
Impôts personnels	1	6	15	26	52 100	1	4	12	25	58	
Sécurité	1	7	16	26	50 100	3	6	14	26	51	
Dons et contributions	9	13	20	20	38 100	9	9	17	20	45	
Dépenses totales	6	12	18	25	39 100	9	11	17	23	40	
Revenu total avant impôt	5	11	17	25	42 100	3	9	15	25	48	

Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles; É.-U.: Consumer Expenditure Survey

* Pour les données américaines, les quintiles de revenu sont basés uniquement sur l'univers des personnes qui ont répondu à toutes les questions sur le revenu.

Parts relatives des dépenses totales de consommation selon le quintile de revenu, 1986

La concentration de l'ensemble des dépenses de consommation est relativement plus forte aux États-Unis qu'au Canada.

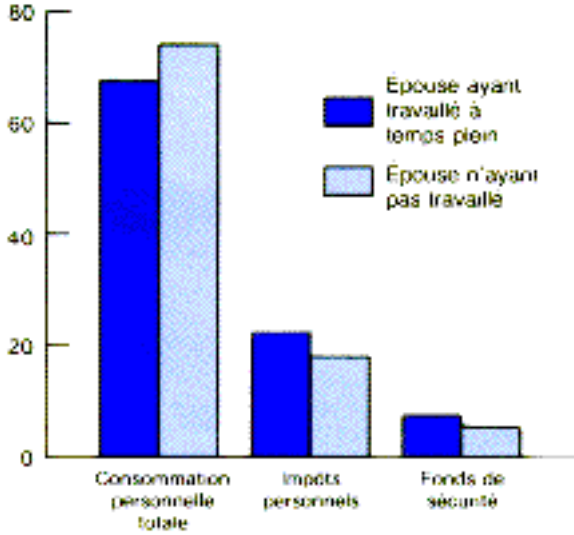


Sources: Canada: Enquête sur les dépenses des familles, 1986
É.-U.: Consumer Expenditure Survey, 1984-86

Dépenses relatives selon le statut professionnel de l'épouse, Canada, 1986

Les familles où l'épouse travaillait à temps plein ont dépensé une part relativement plus importante de leur revenu pour les impôts et les fonds de sécurité que les familles où l'épouse n'avait pas travaillé.

% des dépenses totales



Source: Enquête sur les dépenses des familles

Tableau 6

Répartition des dépenses moyennes des familles époux-épouse selon la situation de l'épouse vis-à-vis de l'emploi, Canada, 1986

Poste	Épouse travaillant			Épouse ne travaillant pas	Total	Rapport des dépenses des familles où l'épouse travaille à temps plein par rapport aux familles où l'épouse ne travaille pas		
	À temps plein*	Autre	Total			%	Rapport des dépenses	Déboursement du revenu additionnel†
Alimentation:	12.3	13.8	13.1	15.4	13.8	124.2	6.3	
À domicile	8.7	10.5	9.6	12.6	10.5	108.1	1.7	
À rétranger	3.5	3.3	3.4	2.8	3.2	196.3	4.6	
Logement	14.4	15.9	15.2	16.7	15.7	134.5	9.7	
Entretien ménager	3.2	3.2	3.2	2.7	3.1	180.7	3.7	
Articles et accessoires d'ameublement	3.6	3.9	3.8	3.6	3.7	158.8	3.5	
Habillement	6.6	6.3	6.4	5.9	6.3	173.8	7.3	
Transport:	12.8	13.6	13.2	14.0	13.4	142.1	10.0	
Privé	11.8	12.6	12.2	13.0	12.4	141.1	9.0	
Public	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	155.1	1.0	
Soins de santé	1.6	1.8	1.7	2.0	1.8	121.2	0.7	
Autres dépenses	13.2	13.6	13.4	13.7	13.5	149.8	11.5	
Consommation totale	67.1	72.0	69.9	73.8	71.1	142.3	52.7	
Intérêts personnels	22.3	19.2	20.7	17.8	19.8	195.0	28.5	
Sécurité	7.5	6.5	6.9	5.3	6.4	217.5	10.6	
Dons et contributions	2.5	2.3	2.4	3.1	2.6	129.1	1.5	
Épargne (revenu-dépenses)	6.7	
Dépenses totales	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	...	93.3	
Dépenses annuelles totales	(\$)	54,000	45,100	49,000	34,800	43,500	155.3	...

Revenu moyen de l'épouse	(\$)	19,800	7,700	13,000	...	8,000
Revenu moyen de l'époux	(\$)	24,300	24,500	24,400	17,900	21,900
Revenu moyen avant impôt	(\$)	55,100	44,000	48,900	34,500	43,300	159.6	100.0
Dépenses moyennes par personne	(\$)	16,400	12,900	14,400	10,500	12,800	155.3	...
Nombre moyen de personnes		3.3	3.5	3.4	3.3	3.4
Âge moyen de la personne de référence		41	40	40	53	45
Proportion des propriétaires de leur logement	(%)	76	73	74	76	75

Source: Enquête sur les dépenses des familles

** Une épouse travaillant 30 heures ou plus par semaine pour au moins 49 semaines par année est considérée comme travaillant à temps plein.*

† Le revenu moyen des familles où l'épouse avait travaillé à temps plein était de \$20,600 de plus que celui des familles où l'épouse n'avait pas travaillé.